

L'EFFONDREMENT DE LA TOUR LANTERNE

On sait que, jusqu'en 1566, l'abbatiale Saint-Etienne était dominée par une flèche très élevée qui surmontait la tour lanterne et que la tour s'est effondrée en détruisant les voûtes du chœur. Deux questions se posent alors :

1. Quelle était la hauteur réelle de la flèche ?
2. Pourquoi la tour lanterne s'est-elle effondrée ?

Une flèche de quelle hauteur ?

Dans la légende de la gravure du *Monasticon Gallicanum* qui représente l'abbaye Saint-Etienne de Caen (ci-contre ligne n°6) il est indiqué que la tour lanterne avait une hauteur de 372 pieds, soit 123 mètres. Et ce chiffre a été souvent repris par la suite. Mais peut-on faire confiance à ce document qui indique, plus haut (ligne n°5) que les tours de façade étaient hautes de 300 pieds, soit 99 mètres alors que l'on sait que ces tours n'excèdent pas 82 mètres ?... De deux choses l'une : ou bien ces deux chiffres sont des approximations – et l'erreur pour les flèches occidentales est de taille (27 m) ! – ou bien le pied du 17^{ème} siècle était plus petit que les 33 cm pour un pied ordinairement retenus.

Regalis Abbatice S. Stephani Scenographia 1684	
1. Porta maior Abbatice.	8. Domus Hospitum. 20. f.
2. Area Anterior.	9. Granaria Religiosorum. 21. D.
3. Atrium Basilicæ.	10. Claustrum. 22. f.
4. Regalis Basilica.	11. Dormitorium. 23. f.
5. Turres maiorum campanarum. 300. pedum.	12. Refectorium. 24. f.
6. Turris chori quæ cum 372 pedibus superiori saculo constaret ad presentem altitudinem Hugonotorum furore anno 1562 redacta est.	13. Culina. 25. f.
7. Area communis.	14. Cella Officialium. 26. f.
	15. Domus Infirmorum. 27. f.
	16. Sacella Superiorius Inferius } Infirm.
	17. Bibliotheca supra Aulas. 28. f.
	18. Area Interior Monasterij.
	19. Horti Monachorum.

Prenons cette dernière hypothèse. Si 300 pieds égalent 82 m, 372 pieds donnent une hauteur de 101 m, ce qui paraît raisonnable.

D'autre part, cette gravure du 16^{ème} siècle, même en tenant compte de la perspective, ne permet pas de croire que la flèche centrale dépassait de 50 % les flèches de façade pour atteindre 123 m.

Enfin, Hippeau¹ rapporte que la flèche centrale dominait de 40 pieds les flèches occidentales. Il ne donne pas ses sources mais il avait sans doute eu accès à des documents lui permettant d'avancer un tel chiffre. La flèche centrale aurait donc, selon lui, une hauteur de 95 m (82 m + 13 m), ce qui paraît plus vraisemblable et correspondrait mieux aux dessins représentant Saint-Etienne avant 1566.

2. Pourquoi la tour lanterne s'est-elle effondrée ?

Deux explications sont avancées : le vandalisme des protestants (c'est l'explication du *Monasticon*), et la sottise du sénéchal Jean Laurens, dit le Goullu. En fait, il est probable que c'est la conjonction de ces deux causes qui a provoqué la catastrophe.

Le Vandalisme des Huguenots.

On sait que, en 1563, les mercenaires du Comte de Montgomery ont enlevé les plaques de plomb qui couvraient l'abbatiale sans doute depuis l'origine. Cette couverture représentait une valeur de l'ordre de 80 000 livres. L'église ainsi ouverte à toutes les intempéries a beaucoup souffert et des infiltrations se sont produites notamment à la base de la tour lanterne ce qui a fragilisé cette tour.



St Etienne au 16^{ème} siècle

1. Célestin Hippeau : Monographie de l'abbaye Saint Etienne

D'autre part, il semble que, à la même époque, on ne sait par qui ni pourquoi, l'escalier qui, à l'intérieur du pilier donnait accès au sommet de la tour ait été coupé, probablement au niveau de la voûte. C'est, du moins, ce qui est indiqué dans la plainte déposée en 1566 par Dom Abraham de Semalle contre le Sénéchal Jean Laurens. (voir encadré) La partie supérieure de cet escalier se serait donc trouvée en porte-à-faux et sans appui. Cet escalier était-il, comme aujourd'hui dans le pilier nord-ouest ? Cela est vraisemblable mais il est impossible de l'affirmer puisque ce pilier a été reconstruit au 17^{ème} siècle.

La sottise du sénéchal.

En 1566, le sénéchal² de l'abbaye, Jean Laurens dit Le Goullu décida de récupérer les poutres d'un sommier³ se trouvant dans la tour lanterne. On ne sait ni pourquoi il voulait ce bois, ni de quel droit il agissait ainsi. Mais au lieu de les descendre avec des cordes, il les a laissées tomber directement d'une hauteur de plus de 30 m sur le carrelage de la croisée. En tombant, ces poutres, de plusieurs dizaines de kilos ébranlaient chaque fois l'ensemble de la tour fragilisée par les infiltrations. A 9 heures du soir, l'escalier coupé s'est écroulé entraînant l'effondrement total ou partiel du pilier et la chute de la flèche.

Ce serait donc bien la conjonction de ces deux facteurs qui auraient provoqué la chute de la tour lanterne. Pour Dom Abraham de Semalle, la responsabilité du sénéchal ne faisait aucun doute puisqu'il l'accusait ouvertement d'être à l'origine de la catastrophe⁴.

Il faut cependant noter deux faits qui ne concordent pas bien avec nos explications :

- d'une part, si l'escalier, dont l'effondrement aurait provoqué la chute de la flèche, se trouvait bien dans le pilier nord-ouest, comment expliquer que la flèche soit tombée sur le chœur, à l'est ?
- d'autre part, Hippeau écrit que, après la chute de la flèche, "*les cloches qui étaient établies dans cette tour furent alors transportées dans l'une des pyramides. L'antique charpente sur laquelle elles portaient fut (...) remplacée par une autre attendu qu'elle était trop petite*" Cela signifie-t-il que seule la flèche se serait écroulée mais que la tour serait restée debout et se serait effondrée ultérieurement ?

Mais, par ailleurs, un bourgeois de Caen, Charles de Bras, écrit que, sur l'ordre de Montgommery, "*un malheureux Commissaire Lieutenant Criminel du Mans, surnommé Vignolles, la (= la couverture de plomb) fist démolir (...) et à l'aide des protestans descendre les plombs et toutes les cloches des Eglises de la ville, n'en laissant qu'une à chaque temple*".

Ces deux éléments sont contradictoires. Y avait-il, ou non, une ou des cloches dans la tour lanterne en 1566 ? Si la réponse est oui, comment le sénéchal pouvait-il détruire les sommiers qui les portaient ? Et quelle est "*l'antique charpente sur laquelle elles portaient*" ?

On le voit, la tour lanterne n'a pas livré tous ses mystères..

Dom Abraham de Semalle, religieux profès et non prestre, estoit neveu de Dom Michel de Semalle. Il entrepris lan mil cinq cents soixante six, un procès contre maistre Jean Laurens dit le Goullu, seneschal de ceste abbaye, pour la ruine de la grande tour de l'église, ou il vérifiait que led. Le Goullu auoit fait abbatre grande quantité de bois et qu'il y auoit encore des gens à 6 heures du soir pour lui qui abbatoient des sommiers si massifs et si pesans que, tombant debout de si haut, ils étonnèrent si bien la tour qu'à neuf heures du soir, le pilier dans lequel était la montée, quon auoit coupé à l'occasion de la guerre, tomba et apporta grande ruine à l'église.

Notice de Dom J. de Baillehache sur les religieux de l'abbaye

2. L'abbaye ayant le pouvoir de moyenne et basse justice, le sénéchal était l'officier, peut-être un laïc, chargé de la police.

3. Un sommier est le cadre de bois qui porte une cloche.

4. Cette plainte n'eut pas de suite car le sénéchal, qui avait de puissants appuis, a obtenu le transfert de son accusateur à Paris, où il est mort, au prétexte d'y poursuivre des études.